

# CYSTITES AIGUES

## LES SYMPTOMES

La cystite est la manifestation la plus fréquente de l'infection urinaire.

Son début est rapide et elle associe les symptômes suivants :

- Douleurs de type brûlures au moment d'uriner (miction) souvent très intense avec sensation de spasmes en fin de miction et pesanteur douloureuse dans l'intervalle des mictions.
- Mictions incessantes : envie d'uriner en urgence, se répétant dès que la vessie est vide, chaque miction évacuant un faible volume d'urine
- Urine trouble, d'odeur forte et d'aspect blanchâtre ou au contraire rouge du fait de la présence de sang
- Pas de température, ou en tous cas inférieure à 38.5°. L'absence de température est un signe important car une fièvre supérieure à 38.5° est un général en faveur d'une atteinte plus sévère, en particulier sur le plan rénal, c'est-à-dire d'une infection urinaire compliquée.
- Guérison rapide : sous traitement, les signes disparaissent en quelques heures.

## LES FACTEURS FAVORISANTS (selon la médecine)

Les facteurs favorisant l'apparition de cystites sont nombreux : règles, pertes vaginales, prurit vulvaire, contraception par diaphragme, activité sexuelle (les 2/3 des cystites surviennent après un rapport sexuel). On constate souvent l'existence de troubles digestifs, avec constipation ou alternance diarrhée-constipation, précédant de quelques jours l'épisode de cystite.

## L'EXAMEN D'URINES

Lorsqu'il est pratiqué, il montre la présence de pus et de bactéries, le plus souvent colibacilles, en grande quantité (numération de germes > 100.000/ml).

## LES RECIDIVES

Les récurrences de cystite sont malheureusement fréquentes, les examens d'urines successifs montrant que la bactérie responsable change, passant du colibacille à l'entérocoque ou au staphylocoque, ou alternant différents types de colibacilles (si le laboratoire en permet l'identification). On parle de réinfection, qui se fait à partir de l'intestin, réservoir naturel, et qui fait intervenir les facteurs favorisants connus (contamination périnéale, diminution des moyens de défense, etc...). Si cette récurrence est fréquente, elle peut devenir un handicap sérieux dans la vie quotidienne et justifier un traitement adapté.

Ce type de traitement prophylactique est efficace, le plus souvent bien toléré, mais dans la moitié des cas une nouvelle récurrence survient dans les 6 mois qui suivent l'arrêt du traitement. La correction des facteurs favorisants doit être reprise sans découragement, ainsi que la reprise d'un traitement anti-infectieux à poursuivre sur une nouvelle période de 12 mois, voir plus.

La cystite est une des affections où l'automédication est la plus répandue.

Cette automédication est admise s'il s'agit d'épisodes de cystite survenant chez une femme jeune, à un rythme espacé (pas plus de 3 épisodes par an), répondant rapidement à un traitement court, et s'il n'y a aucun facteur de risque. La cystite est alors une affection bénigne.

Cette automédication est une erreur dans tous les autres cas : une consultation chez un médecin est nécessaire, pour décider des examens complémentaires et de l'adaptation du traitement, car la cystite peut être le signe révélateur d'une maladie sous-jacente à soigner énergiquement.

## **CHIROPRACTIE et OSTÉOPATHIE**

La vessie est juste située au-dessus de l'os formant la symphyse pubienne. Ce système osseux est la prolongation des 2 os formant le bassin. Ainsi, toute atteinte mécanique du bassin va entraîner un retentissement sur les fonctions urinaires de manière globale. Il peut également s'en suivre, une diminution de la capacité de la vessie à se défendre contre les germes qui remontent à partir des voies génitales. En travaillant sur la symphyse pubienne, votre chiropracteur ou votre ostéopathe, va pouvoir non seulement améliorer le fonctionnement et le contrôle de la miction (perte du contrôle sphinctérien) mais également la qualité de filtration des germes par les voies urinaires et surtout leur destruction par le système de défense naturel du corps.

La vessie, ainsi que le conduit urinaire, sont stabilisés par des ligaments qui s'attachent en partie sur les structures osseuses du bassin. Par action mécanique sur le sacrum et les ailes iliaques du bassin, le chiropracteur ou l'ostéopathe, va pouvoir jouer sur la stabilité physiologique du système urinaire ainsi que sur ses capacités à se défendre et à fonctionner. Ce système stabilisé, votre corps évite les rechutes des infections urinaires.

De mon avis, si le corps possède son potentiel optimum de fonctionnement, les facteurs favorisant les infections type cystite, ne jouent aucun rôle. Ils ne sont que les révélateurs de la faiblesse du fonctionnement des voies naturelles, déstabilisées par des mauvais fonctionnements mécaniques du corps.